



Prévisions pour le tourisme suisse - Édition d'octobre 2015

Report**Author(s):**

Abrahamsen, Yngve; [Hälg, Florian](#) ; Simmons-Süer, Banu; [Sturm, Jan-Egbert](#) 

Publication date:

2015-10

Permanent link:

<https://doi.org/10.3929/ethz-a-010681381>

Rights / license:

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#)

Originally published in:

KOF Studies 68

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition d'octobre 2015

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm



Impressum

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles
© 2015 KOF Centre de recherches conjoncturelles

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation
tourism

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Banu Simmons-Süer
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches
conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions pour le tourisme suisse

La force du franc et la faiblesse de la conjoncture intérieure qui en résulte pèsent sur le secteur économique du tourisme. Après deux années de rétablissement, l'année s'achève à nouveau sur un recul du nombre de nuitées. L'impact de la crise du franc fort est toutefois plus faible qu'on ne l'estimait encore au printemps, mais certaines régions sont fortement touchées par un recul de la demande européenne considérable. Les perspectives économiques sont cependant modérément positives. Les prévisions suggèrent donc un léger redressement pour les deux années touristiques à venir. Pour 2016, les experts misent sur une augmentation des nuitées de 1,6%, tandis que le taux de croissance devrait dépasser les 2% en 2017.

Saison estivale 2015: stagnation du nombre de nuitées

Le bilan de la saison estivale est contrasté : en raison des fortes températures enregistrées cet été, les Suisses ont été plus nombreux à passer leurs vacances dans leur pays que l'an passé. Le recul parfois très net observé pour les visiteurs issus des pays de la zone euro n'a pas pu être totalement compensé par l'augmentation du nombre de nuitées de clients venus des lointains marchés asiatiques et arabes. Selon les estimations actuelles, le volume de nuitées est resté stable. Le transfert qui s'est opéré au sein de la structure de fréquentation a entraîné une hausse de la demande dans les zones urbaines. Les régions axées sur l'activité vacancière ont enregistré une baisse du nombre de nuitées.

Saison hivernale 2015/2016: demande plus forte en provenance du marché intérieur et plus faible de l'étranger

En raison du franc fort, les touristes en provenance de la zone euro, notamment, seront moins nombreux à venir passer leurs vacances en Suisse au cours de la prochaine saison hivernale. L'éclaircie conjoncturelle qui se dessine en Europe et l'augmentation de la demande en provenance du Royaume-Uni, des États-Unis et d'autres marchés lointains compensent au moins partiellement le recul enregistré parmi les clients sensibles à l'argument du prix. Toutefois, le nombre de nuitées des clients étrangers va diminuer. Avec la légère amélioration des perspectives économiques en Suisse, la demande augmente parmi les touristes nationaux. Globalement, le KOF table sur une nouvelle stagnation du tourisme suisse pour la prochaine saison hivernale.

Plus-value du tourisme

Cette année, la demande touristique globale va diminuer d'environ 1,5% en raison, notamment, du fléchissement de la demande en provenance de l'étranger. La valeur ajoutée brute baisse simultanément de 2,7%. Après avoir pu compter sur une augmentation de la valeur ajoutée au cours des deux dernières années, le secteur du tourisme suisse est en perte de dynamisme du fait des baisses de prix opérées à la suite de la crise du franc suisse. Les prestations intermédiaires pouvant difficilement être ajustées rapidement dans le secteur du tourisme, les réductions de prix ont un impact direct sur les marges bénéficiaires et, par suite, sur l'évolution de la valeur ajoutée brute.

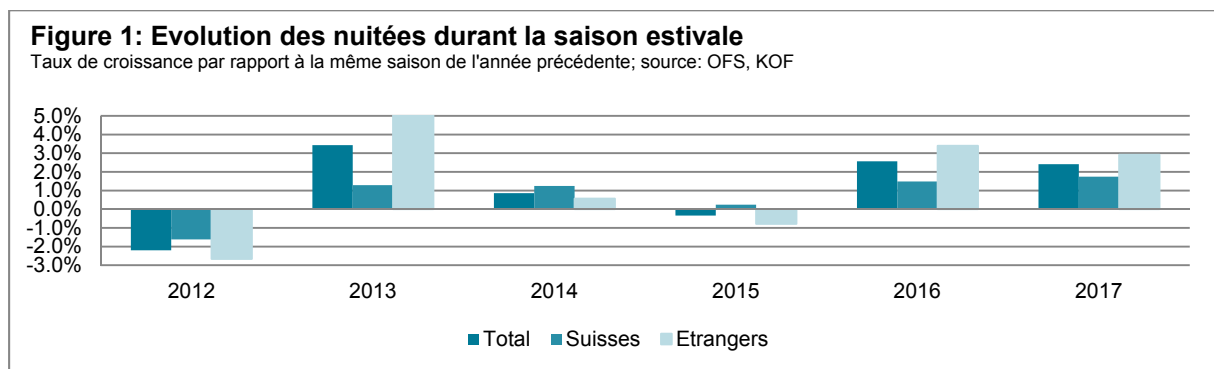
Pleins feux sur le tourisme alpin et les sports d'hiver

Le KOF a réalisé une étude spécifique qui met en lumière l'évolution internationale et nationale dans le secteur touristique des sports d'hiver alpins. Au cours des dernières années, la Suisse a perdu des parts de marché par rapport aux autres grandes destinations de sports d'hiver que sont la France et l'Autriche. Cette évolution s'explique principalement par la perte de compétitivité tarifaire. Parmi les grandes régions de sports d'hiver suisses que sont le Valais, les Grisons, l'Oberland bernois et la Suisse centrale, seule cette dernière a pu maintenir la fréquentation de ses remontées mécaniques. La rentabilité des entreprises de remontées mécaniques a toutefois diminué moins fortement que la fréquentation. Pour la prochaine saison hivernale, le KOF mise sur un recul de fréquentation de 1,4% dans les régions de montagne.

Retour sur la saison estivale 2015

Stagnation du nombre de nuitées au cours de la saison estivale

Au cours de l'été, divers facteurs ont conduit à un bilan de saison contrasté dans le secteur du tourisme suisse. Les fortes chaleurs, notamment par comparaison avec l'été précédent, se sont ainsi traduites par une augmentation du nombre de nuitées de résidents suisses en début de saison. Les touristes des lointains marchés asiatiques et arabes ont également été plus nombreux à réserver des nuitées, avec des taux d'augmentation parfois importants. D'un autre côté, la baisse enregistrée auprès des visiteurs européens du fait de l'appréciation du franc suisse intervenue en début d'année s'est poursuivie. La structure de fréquentation s'est donc décalée en faveur des marchés lointains. Sur la base des chiffres actuels pour les derniers deux mois de la saison, les experts misent sur une stagnation du nombre de nuitées durant l'été.



Évolution légèrement positive de la demande intérieure

Même si le nombre de nuitées réservées par les touristes suisses n'a que légèrement progressé au cours de la saison estivale par rapport à l'été précédent, la demande nationale a mieux évolué que la situation observée au printemps ne le laissait espérer. L'augmentation du nombre de nuitées enregistrée en début de saison est probablement liée en grande partie aux bonnes conditions météorologiques. La tendance s'est à nouveau ralentie à partir du mois d'août en raison d'effets d'anticipation. Les effets de la crise du franc suisse sur la conjoncture nationale ont en outre été moins marqués qu'on ne le prévoyait pas encore au printemps dernier. Selon les estimations actuelles, le nombre de nuitées attribuées à des visiteurs suisses a augmenté de 0,2% au cours de la saison estivale.

Nouvelle baisse du nombre de nuitées des visiteurs européens

La tendance à la baisse du nombre de nuitées revenant aux visiteurs européens s'est poursuivie durant la saison estivale. Malgré le léger affaiblissement du franc par rapport à l'euro depuis le milieu de l'année et les signes de reprise économique observés dans les pays européens, les nuitées des visiteurs européens ont diminué, parfois même de manière considérable. Ce recul n'a été que partiellement compensé par la forte augmentation du nombre de touristes issus des lointains pays asiatiques et arabes. D'après les estimations, le nombre de nuitées réservées par des étrangers a baissé de 0,8% durant la saison estivale.

Nouvelle augmentation des nuitées en zone urbaine

Accéléré par l'appréciation du franc suisse, le transfert qui s'est opéré au sein de la structure de fréquentation s'est traduit par des évolutions disparates selon les régions au cours de l'été. Une nouvelle fois, les hôtels implantés en zone urbaine ont enregistré un plus grand nombre de nuitées. L'évolution a été bien plus mitigée dans les régions de montagne. Malgré une demande intérieure solide, ce sont surtout les régions axées sur l'activité vacancière qui ont perdu de nouvelles nuitées par rapport à l'année précédente. La tendance a également été négative dans le Tessin.

1 Evolutions, tendances et prévisions internationales

Ralentissement de l'économie mondiale

L'économie mondiale connaît actuellement une évolution timide. Si la conjoncture a évolué favorablement au sein de la plupart des économies de marché développées, la situation économique s'est encore dégradée au premier semestre dans une série de pays émergents. En Chine, le ralentissement économique s'est accentué, entraînant une baisse de la demande de produits d'importation qui a impacté la conjoncture des pays voisins d'Asie orientale. De nombreux pays émergents dépendant des exportations de matières premières souffrent du faible niveau de prix du pétrole et des matières premières, tandis que le Brésil et la Russie sont toujours enlisés dans une profonde récession. La situation est plus favorable en Europe où le rétablissement économique du premier semestre s'est consolidé grâce, notamment, à une forte demande de consommation. Aux États-Unis, la conjoncture s'est rétablie après un véritable plongeon au 1^{er} trimestre.

Table 1 : Evolution de l'économie internationale, 2014–2017

	Produit intérieur brut				Consommation privée			
	2014	2015	2016	2017	2014	2015	2016	2017
Suisse	1.9%	0.9%	1.4%	1.8%	1.3%	1.2%	1.7%	1.5%
UE-28	1.4%	1.8%	1.8%	1.9%	1.4%	2.1%	1.9%	2.0%
Allemagne	1.6%	1.5%	1.9%	2.1%	1.0%	1.9%	1.9%	2.0%
France	0.2%	1.1%	1.4%	1.6%	0.7%	1.9%	1.9%	2.0%
Italie	-0.4%	0.7%	1.1%	1.2%	0.3%	0.6%	1.4%	1.5%
Etats-Unis	2.4%	2.4%	2.7%	2.4%	2.7%	3.0%	2.5%	2.1%

Chiffres pour l'année civile respective; source: KOF International Forecast

Consolidation de la conjoncture en Europe

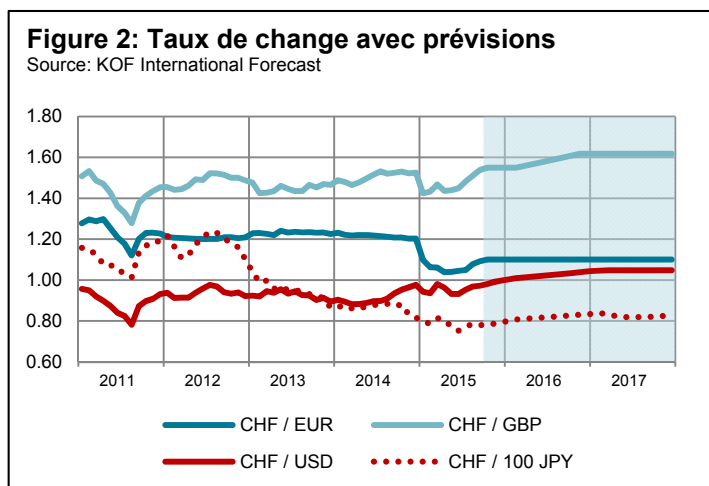
Pour le reste de l'année, l'économie mondiale devrait connaître une évolution modérément positive, aucune dynamisation n'étant attendue avant le début de l'année prochaine. En Europe, le rétablissement économique reposera principalement sur la consommation privée et publique, comme c'était déjà le cas au premier semestre. L'économie européenne continue de profiter de la faiblesse des coûts énergétiques, des taux d'intérêt et de l'euro. Le fort endettement et la lenteur des gouvernements à mettre en œuvre des réformes structurelles sont toutefois autant de freins à la croissance. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, la tendance à l'essor se poursuit. Dans les pays émergents, la conjoncture économique devrait rester faible sur le moyen terme. Néanmoins, les taux de croissance observés y sont plus élevés que dans les économies de marché développées.

L'effondrement de l'économie suisse amorti par les baisses de prix

En Suisse, la conjoncture économique s'est stabilisée au premier trimestre après la forte appréciation du franc qui a suivi l'abolition du cours plancher. Le glissement vers la récession a pu être évité grâce à l'attitude des entreprises qui ont décidé de réagir en adaptant massivement leurs prix. Le niveau de prix de la valeur ajoutée nationale a baissé de 0,9% au premier trimestre par rapport à l'année précédente. C'est ainsi qu'après un recul de la performance économique en début d'année, la Suisse a enregistré au second trimestre 2015 un taux de croissance de son PIB légèrement positif de 0,2%. Toutefois, les marges bénéficiaires des entreprises ont été inévitablement mises à mal par les fortes réductions de prix consenties. Les entreprises peuvent certes acheter à meilleur prix les biens intermédiaires en provenance de la zone euro du fait de l'appréciation du franc suisse, mais la situation n'est en pas moins tendue pour les entreprises orientées à l'exportation affichant un fort taux de valeur ajoutée intérieure, comme c'est le cas dans certaines filières de l'industrie manufacturière, ou encore dans le secteur du tourisme. Jusqu'à maintenant, les effets de la crise du franc suisse sur l'économie intérieure sont restés limités. Au cours du premier semestre, le taux de chômage n'a que légèrement augmenté, l'emploi s'inscrivant parallèlement à la hausse. La consommation privée a toutefois faiblement évolué au premier semestre 2015.

L'évolution économique en Suisse

Depuis le milieu de l'année, le franc suisse s'est à nouveau légèrement dévalué par rapport à l'euro, ce qui a légèrement diminué la pression qui pèse sur les entreprises nationales. La situation demeure cependant tendue pour la plupart des entreprises. Pour l'année en cours, les experts misent sur un



taux de croissance moyen du PIB de 0,9%, tandis que le PIB par personne diminue compte tenu de l'accroissement démographique, chiffré à 1,1%. La consommation domestique stable et les impulsions positives en provenance de l'étranger devraient se traduire par une plus grande dynamique de croissance au cours de l'année à venir, avec un PIB en hausse de 1,4%. Ces prévisions ont été établies sur la base d'un cours de l'euro égal à 1,10 franc suisse.¹ Malgré les turbulences qui affectent les marchés financiers asiatiques, la fon-

ction de «valeur refuge» attribuée au franc suisse ne semble pas jouer un rôle très important dans le contexte actuel. L'euro étant appelé à se déprécier encore davantage au cours de la période de prévisions du fait du revirement attendu des taux d'intérêt aux États-Unis et au Royaume-Uni, la valeur externe du franc suisse baisse également par rapport à ces devises compte tenu de la stabilité du rapport de change entre le franc et l'euro.

Risques prévisionnels

Actuellement, les risques identifiés dans le cadre des présentes prévisions s'inscrivent principalement dans le contexte international. On mentionnera à ce titre un ralentissement économique plus fort que prévu en Chine ainsi qu'une faiblesse conjoncturelle liée à la faiblesse des prix des matières premières dans certains pays émergents. La demande touristique, notamment en provenance de Chine,

¹ Les présentes prévisions ont été établies sur la base du taux de change nominal et du taux de change réel (c'est-à-dire corrigé des variations de prix). Les prix utilisés pour la correction sont ceux du secteur du tourisme (par exemple, les prix des chambres d'hôtel). L'appréciation du franc suisse par rapport à l'euro a pu être partiellement compensée par un plus fort recul des prix du tourisme en Suisse par rapport à l'étranger.

devrait rester élevée malgré le ralentissement économique, étant donné que la mutation structurelle vers une économie axée sur la consommation et les services se poursuit. Concernant les risques de révision à la baisse, on citera de fortes variations des taux de change pouvant naître d'une politique monétaire divergente à l'échelle internationale, entraînant de brusques mouvements de capitaux entre les pays. Enfin, il n'est pas exclu que l'on assiste à un réveil de la crise au sein de la zone euro, ce qui créerait une nouvelle pression sur le franc suisse et pourrait avoir des effets négatifs sur la demande touristique en provenance des pays de la zone euro.

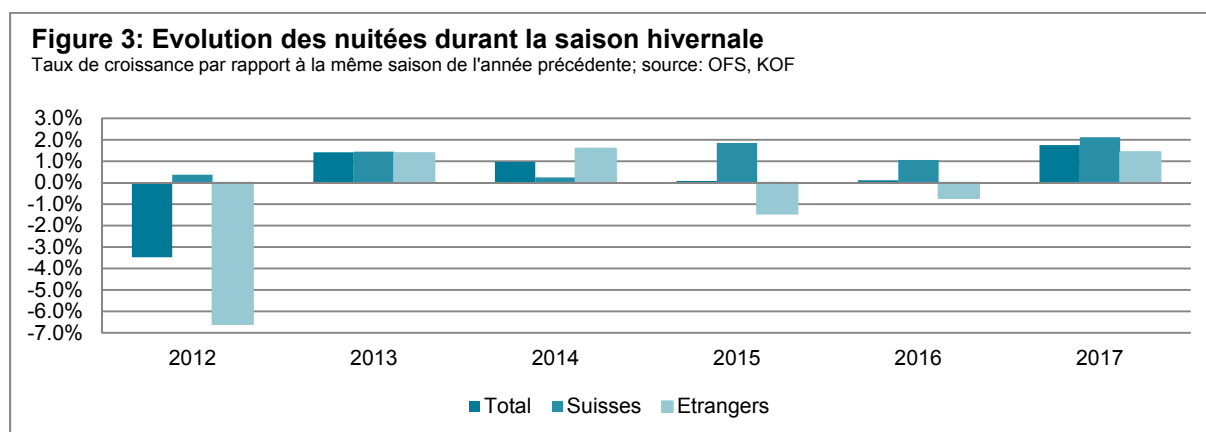
2 Prévisions pour le tourisme suisse

2.1 Nuitées en hôtel et en établissement thermal

Prévisions pour la saison hivernale 2015 / 2016

Nouvelle stagnation au cours de la saison hivernale

Comme lors de la dernière saison hivernale, la saison prochaine devrait être caractérisée par une contribution positive de la demande intérieure d'un côté, et par un léger recul de la demande de l'étranger. Globalement, on devrait assister cet hiver à une nouvelle stagnation de l'activité économique dans le secteur touristique. Le chiffre réalisé avec les visiteurs étrangers, notamment, est toujours affecté par l'évolution défavorable des tarifs liée à l'appréciation du franc suisse. Les régions de montagne, où la baisse du nombre de nuitées persiste, sont particulièrement concernées. L'évolution demeure négative également dans les autres régions. À l'inverse, si l'on en croit les prévisions, les zones urbaines devraient enregistrer une nouvelle amélioration de l'activité au cours de la saison hivernale.

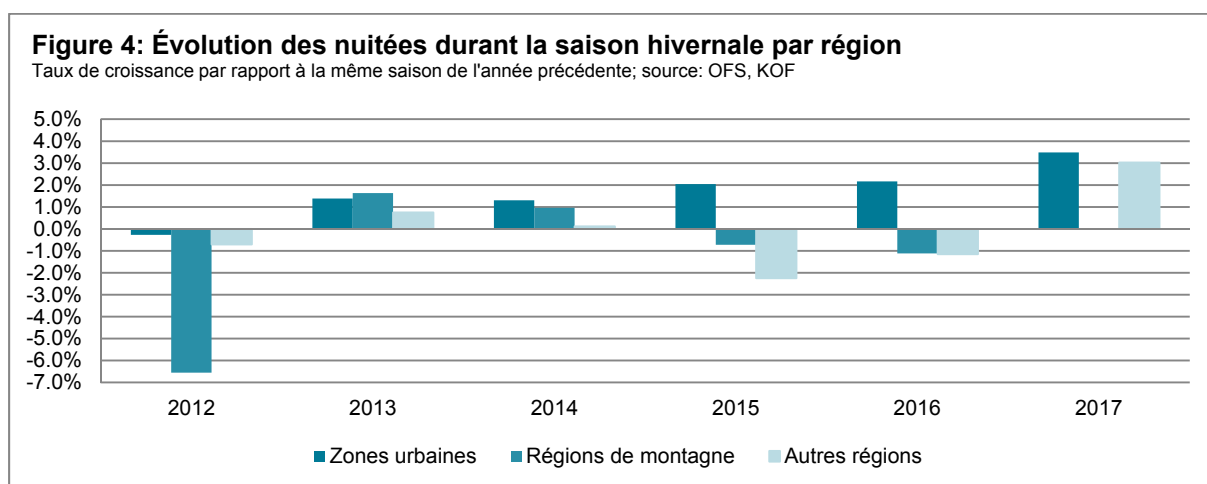


Augmentation de la demande intérieure durant l'hiver

Au cours de la dernière saison hivernale, le nombre de nuitées a augmenté de près de 2% parmi les clients suisses. Cette progression supérieure à la moyenne était surtout liée au plus grand nombre de nuitées enregistrées dans les villes, tandis que les chiffres restaient faibles dans les régions de montagne. Compte tenu de la conjoncture économique actuelle en Suisse, la dynamique de croissance devrait s'affaiblir, mais les perspectives sont meilleures qu'au printemps dernier. Pour la saison hivernale, les prévisionnistes misent sur une augmentation de 1% du nombre de nuitées des clients suisses, ce qui correspond aux prévisions de croissance à long terme. L'augmentation devrait concerner tant les zones urbaines que les autres régions. Dans les régions de montagne, la demande intérieure reste faible.

Un franc fort toujours problématique

L'hiver dernier, la demande des visiteurs étrangers avait déjà fléchi et les nuitées avaient baissé de 1,5% en raison de la baisse de fréquentation des touristes russes et européens. Au cours de la prochaine saison hivernale, la perte de compétitivité du tourisme national en termes de prix va continuer à peser sur la demande en provenance d'Europe. Un nouveau recul très net des nuitées est en outre attendu du côté des touristes allemands. L'éclaircie conjoncturelle qui se dessine en Europe et l'augmentation de la demande en provenance du Royaume-Uni, des États-Unis et d'autres marchés lointains compensent partiellement le recul enregistré parmi les clients sensibles à l'argument du prix. Pour l'hiver prochain, les prévisions annoncent un recul de 0,7% du nombre de nuitées parmi les touristes étrangers.



Des villes toujours aussi attrayantes en hiver

L'évolution positive observée dans les zones urbaines devrait perdurer au cours de la prochaine saison hivernale, avec des nombres de nuitées en hausse tant du côté des touristes suisses que des visiteurs étrangers. Les prévisions suggèrent une progression des nuitées d'environ 2% en ville. Dans les régions de montagne, en revanche, la tendance négative se confirme. Alors que l'appréciation du franc suisse s'était à peine fait sentir au cours de l'hiver dernier, la perte de compétitivité tarifaire par rapport aux destinations étrangères concurrentes frappe cette année de plein fouet. La dépréciation minimale observée depuis le milieu de l'année n'améliore que très peu la situation des destinations touristiques hivernales suisses. La baisse de 1% du nombre de nuitées annoncée pour les régions de montagne s'explique majoritairement par une plus faible demande en provenance des pays européens voisins. Les prévisions pour les autres régions sont mitigées.

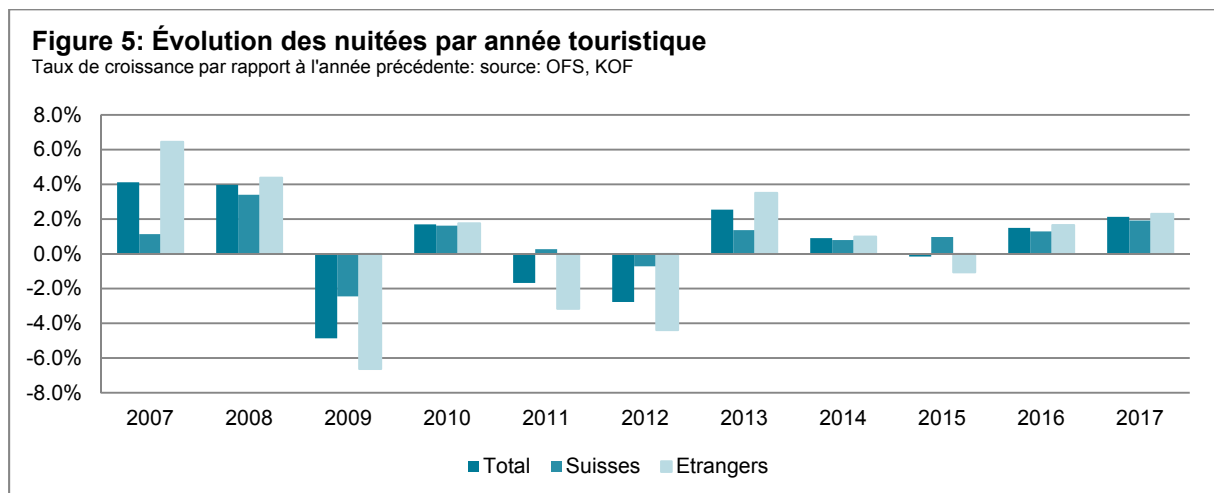
Prévisions touristiques 2015–2017

Léger rétablissement du nombre de nuitées d'ici la fin de la période de prévisions

Pour l'année touristique en cours, la force du franc et la faiblesse de la conjoncture intérieure qui en résulte pèsent sur le secteur économique du tourisme. Après deux années de rétablissement, 2015 devrait à nouveau s'achever sur un recul du nombre de nuitées. L'impact de la crise du franc fort est toutefois plus faible qu'on ne l'estimait encore au printemps. Il n'en reste pas moins que certaines régions sont fortement touchées par un recul de la demande européenne parfois considérable. Les perspectives restent néanmoins plutôt positives. La reprise économique se confirme en Europe et les dépenses de consommation augmentent. Bien que le franc reste fort par rapport à l'euro, le rapport de change par rapport au dollar est positif. Aussi, les prévisions annoncent un léger rétablissement pour les deux prochaines années touristiques, avec une augmentation de la demande tant de la part des touristes suisses que des visiteurs étrangers. Pour 2016, les experts misent sur une croissance de 1,6%, tandis que le taux de croissance devrait dépasser les 2% en 2017.

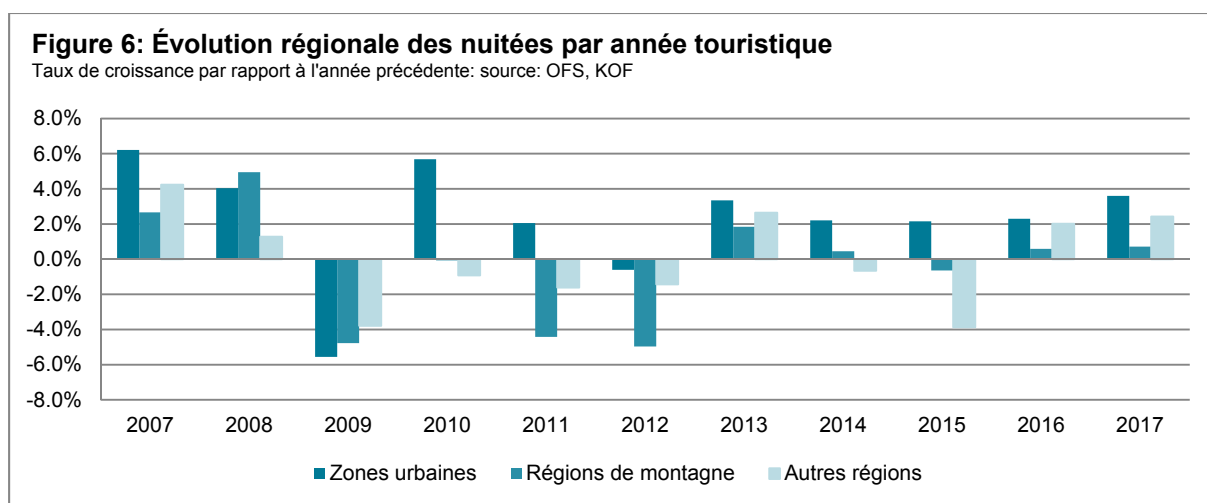
Un tourisme soutenu par la demande intérieure

La forte demande enregistrée durant l'hiver et l'évolution mitigée observée en été se traduit, conformément aux prévisions, par une augmentation de 1% du nombre de nuitées revenant aux clients nationaux pour l'année touristique 2015. Ce résultat dénote un léger affaiblissement du dynamisme par rapport aux deux années précédentes, mais reste correct compte tenu du gel conjoncturel observé suite à l'appréciation du franc suisse. Malgré la période de turbulences actuelle, la demande intérieure représente un soutien important pour le tourisme suisse. L'amélioration de la conjoncture économique en Suisse au cours des prochaines années se répercutera également sur le dynamisme des dépenses consacrées au tourisme.



Une demande allemande toujours en retrait

Durant l'année touristique en cours, la demande de l'étranger sera freinée par la forte baisse de fréquentation des touristes de la zone euro et de Russie. Les prévisions évoquent un recul de 1% des nuitées passées par les clients étrangers. Le nombre de nuitées devrait toutefois à nouveau augmenter l'an prochain. Ce résultat est la conséquence d'évolutions disparates: d'une part, les nuitées des touristes allemands, qui représentent une part importante de la fréquentation, devraient à nouveau diminuer. Ce recul sera compensé par le pourcentage croissant de nuitées revenant aux touristes issus des marchés asiatiques lointains. Outre la Chine, la demande en provenance d'Inde devrait notamment progresser. Selon les prévisions, le nombre de nuitées réservées par les touristes américains continue lui aussi d'augmenter.



Les zones urbaines à l'origine de la plus forte augmentation

Dans les zones urbaines, le nombre de nuitées devrait à nouveau augmenter de manière très dynamique au cours des prochaines années. Cette progression est notamment liée à la demande des touristes en provenance des marchés lointains et à une croissance économique européenne de plus de 2% par an. Les chiffres des dernières années ont en outre montré que le nombre de nuitées des touristes suisses ne cessent d'augmenter en ville. À l'inverse, la dynamique reste faible en ce qui concerne les destinations touristiques classiques des régions de montagne, avec toutefois des disparités régionales. D'après les prévisions, les autres régions devraient à nouveau enregistrer une augmentation du nombre de nuitées au cours des deux prochaines années touristiques.

2.2 Dépenses touristiques et valeur ajoutée

Outre l'évolution des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux, les tendances enregistrées pour les paramètres monétaires du tourisme suisse revêtent une grande importance. Il convient de prendre en compte, d'une part, les dépenses des touristes étrangers et, d'autre part les dépenses touristiques des ressortissants nationaux en Suisse. De ces deux paramètres résulte la demande touristique globale (ou production brute). En déduisant les prestations intermédiaires de la demande touristique totale, on obtient la valeur ajoutée brute du secteur touristique

Ralentissement temporaire des dépenses touristiques étrangères

Selon les statistiques du tourisme, les dépenses des étrangers en Suisse se sont élevées l'an dernier à près de 16 milliards de francs, soit une augmentation de 2,7% par rapport à l'année précédente. La diminution du nombre de visiteurs étrangers enregistrée depuis le début de l'année s'est traduite par une baisse des recettes dans les statistiques du tourisme. Au cours du premier semestre 2015, les dépenses touristiques des clients étrangers ont ainsi diminué de 3,9% (taux annualisé) par rapport à la période précédente. Compte tenu du fait que les prix ont également baissé en raison de l'appréciation du taux de change par rapport à l'euro, la diminution des dépenses touristiques réelles des étrangers en Suisse s'établit à 2%. La baisse des dépenses touristiques étrangères et la forte progression des dépenses touristiques effectuées par les clients nationaux à l'étranger au cours du premier semestre 2015 ont eu pour conséquence de réduire à néant l'excédent habituel de la balance commerciale du tourisme suisse. La demande touristique étrangère étant appelée à s'affaiblir au second semestre, il en résulte, pour l'année civile en cours, une diminution globale des recettes du tourisme de 2,5%. Sur le reste de la période de prévisions, les dépenses touristiques étrangères n'augmentent que timidement.

Table 2: Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2015–2017

	2011	2012	2013	2014p	2015f	2016f	2017f
Dépenses touristiques étrangères (exportations)	15'186	15'100	15'552	15'976	15'584	15'724	16'336
Dépenses touristiques intérieures	15'122	13'799	15'030	15'141	15'084	15'115	15'411
Dépenses touristiques totales (demande totale)	30'307	28'899	30'582	31'117	30'668	30'893	31'748
Valeur ajoutée brute du tourisme	15'873	15'228	15'596	15'825	15'395	15'419	15'874
Croissance de la valeur ajoutée brute du tourisme		-4.1%	2.4%	1.5%	-2.7%	0.2%	2.9%

Valeurs en millions de CHF aux prix courants de l'année civile respective; p = valeurs provisoires, f = valeurs prévisionnelles
Sources: OFS, KOF

Diminution des dépenses touristiques intérieures en 2015

Les dépenses touristiques des résidents en Suisse peuvent être dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que l'enquête menée auprès des ménages par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Dans ce contexte, il est possible de faire la distinction entre les dépenses des touristes hébergés et celles des touristes d'un jour. Comme l'indiquent les statistiques, les clients suisses ont dépensé l'an dernier environ 15,1 milliards de francs en services touristiques nationaux, soit une augmentation d'environ 0,7% par rapport à l'année précédente. Selon les prévisions, les dépenses touristiques des clients suisses auront tendance à stagner cette année et l'année prochaine en raison d'une demande intérieure hésitante, mais devraient à nouveau augmenter vers la fin de la période prévisionnelle.

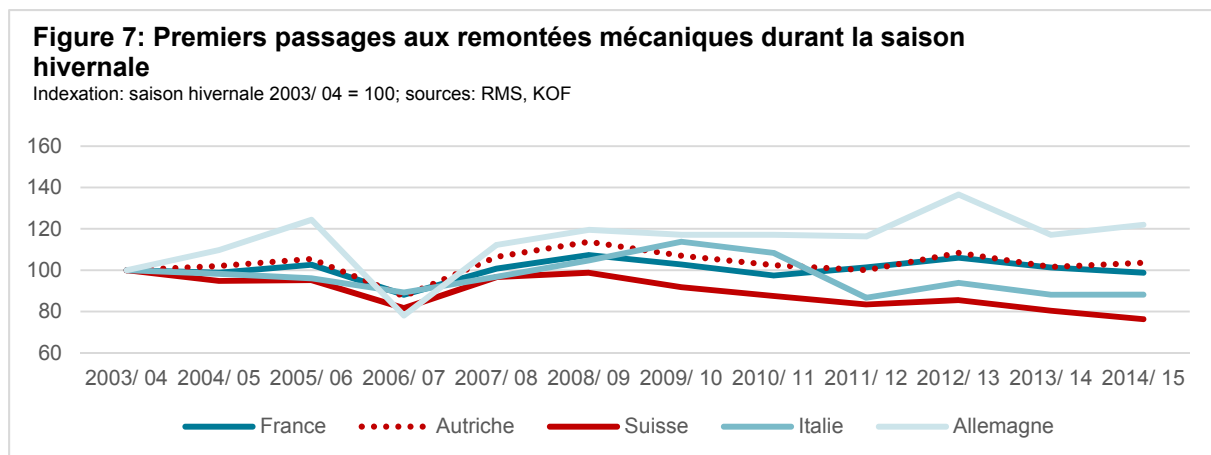
Diminution de la valeur ajoutée du tourisme en raison de la baisse des prix

D'après les prévisions, la demande globale devrait s'affaiblir d'environ 1,5% par rapport à l'année précédente du fait du ralentissement de la demande étrangère. La valeur ajoutée brute baisse simultanément de 2,7%. Après une augmentation de la valeur ajoutée au cours des deux dernières années, le secteur du tourisme suisse est en perte de vitesse du fait des baisses de prix opérées à la suite de la crise du franc suisse. Les prestations intermédiaires pouvant difficilement être ajustées rapidement dans le secteur du tourisme, les réductions de prix ont un impact direct sur les marges bénéficiaires et, par suite, sur l'évolution de la valeur ajoutée brute. Comme en témoigne la composante «hôtellerie» de l'indice des prix à la consommation (IPC), les baisses de prix ont été particulièrement marquées au cours de la dernière saison hivernale. Entre janvier et avril de cette année, les prix des chambres étaient, selon l'OFS, inférieurs de 3,3% à ceux pratiqués sur la même période l'année précédente. Durant les mois d'été, soit de mai à septembre, ils étaient inférieurs de 2,2%. D'après les prévisions, la valeur ajoutée touristique stagnera encore l'an prochain et n'augmentera à nouveau qu'en 2017.

3 Étude spécifique: pleins feux sur les sports d'hiver alpins

Étude comparative du tourisme sportif hivernal suisse

La présente analyse tente de mettre en lumière l'évolution internationale et nationale dans le secteur touristique des sports d'hiver alpins. L'objectif est d'esquisser quelques perspectives pour la prochaine saison hivernale ainsi que sur le moyen terme, en particulier pour la Suisse. Les premiers passages aux remontées mécaniques², qui servent à mesurer la fréquentation des domaines skiables, peuvent être considérés comme un indicateur de la demande dans les régions de sports d'hiver. Si l'on prend ce critère, la France et l'Autriche comptent parmi les premières destinations de sports d'hiver avec respectivement un tiers du nombre total de premiers passages enregistrés dans les pays du massif alpin (pays considérés dans le cadre de cette étude : Autriche, France, Italie, Suisse et Allemagne). La part de la Suisse est inférieure avec environ 14% du total des premiers passages, avec des écarts différents selon le pays considéré. Comme le montre la figure 7, les chiffres de fréquentation sont restés relativement stables au cours des douze dernières années. Un certain transfert s'est toutefois opéré entre les différents pays. Alors que la fréquentation constatée en France et en Autriche durant la dernière saison hivernale est demeurée pratiquement constante par rapport à la saison 2003/04, la Suisse a enregistré une diminution du nombre de premiers passages d'environ un quart sur la même période. L'Italie a également connu une évolution négative, tandis que la fréquentation, certes faibles en début de période, a augmenté en Allemagne.



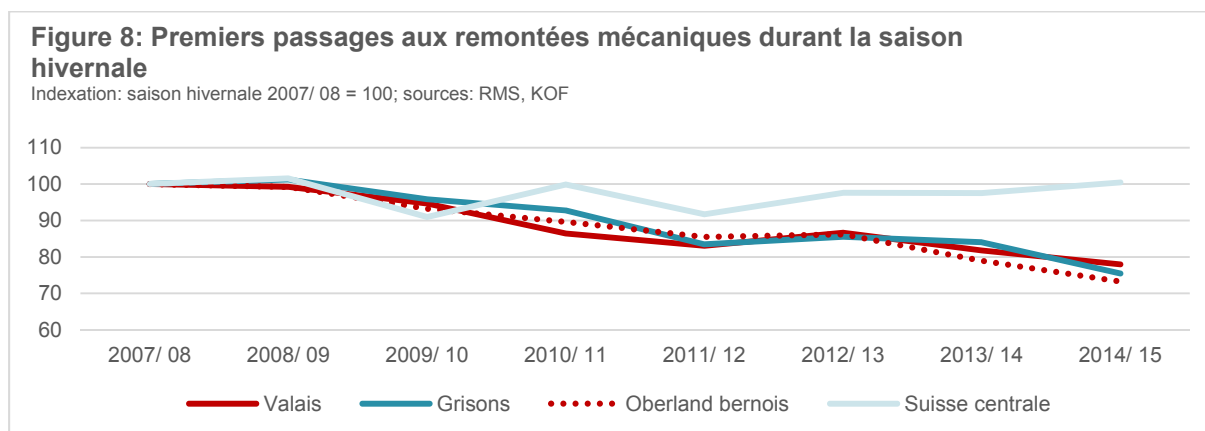
La Suisse a donc perdu des parts de marché par rapports aux pays concurrents du secteur touristique des sports d'hiver. Pour Laurent Vanat (2015)³, l'appréciation continue du franc par rapport à l'euro depuis 2008, avec la perte de compétitivité des tarifs suisses qui en résulte, peut être considérée comme l'une des causes principales de cette évolution. Différentes études confirment en effet que le tourisme sportif hivernal réagit de manière plus sensible aux variations des taux de change que, par exemple, la demande touristique en ville et dans les autres régions (cf. Martin Falk, 2014)⁴. Dans ce contexte, on observe non seulement un transfert des touristes étrangers vers les pays voisins pratiquant des tarifs plus avantageux, mais également une réaction de la demande nationale à l'évolution des prix relatifs. Sur la base d'une analyse des nuitées passées par des clients suisses dans les do-

² Les premiers passages aux remontées mécaniques permettent de recenser la visite journalière d'une personne dans un domaine skiable indépendamment de la durée et du mode d'utilisation des installations ainsi que du prix acquitté. Cette valeur permet donc de mesurer la fréquentation. Les informations sont collectées par les associations nationales du secteur des remontées mécaniques auprès de leurs membres. En Suisse, il s'agit de l'association Remontées mécaniques suisses (RMS).

³ Vanat, Laurent: «2015 International Report on Snow & Mountain Tourism»

⁴ Falk, Martin: «The Sensitivity of Tourism Demand to Exchange Rate Changes: Evidence for the Swiss Alps», Tourism and Hospitality Research, 0(0) 1-12, 2014.

maines skiabiles d'Autriche occidentale, Martin Falk (2015)⁵ démontre par exemple qu'une appréciation réelle du franc suisse de 10% par rapport à l'euro entraîne une augmentation de 15 à 22% du nombre de nuitées réservées par des clients suisses en Autriche occidentale.



La Suisse centrale, seule région à pouvoir maintenir le niveau de la demande

Les premiers passages en Suisse pour la saison hivernale sont presque exclusivement répartis sur les grandes régions touristiques que sont le Valais (pourcentage du total des premiers passages en Suisse: 34 %), les Grisons (27 %), l'Oberland bernois (15 %) et la Suisse centrale (11 %). Comme le montre la figure 8, la Suisse centrale est la seule région touristique à avoir enregistré un nombre constant de premiers passages aux remontées mécaniques durant la saison hivernale. Les autres régions (Valais, Grisons et Oberland bernois) ont accusé un recul de la fréquentation compris entre 22 et 27% par rapport à l'hiver 2007/08. Outre la fréquentation, la rentabilité des installations est un autre critère déterminant pour les stations de sports d'hiver. D'après les chiffres de l'association Remontées mécaniques suisses (RMS), la diminution du chiffre d'affaires des sociétés exploitantes a été moins forte que celle du nombre de premiers passages. Depuis la saison 2004/05, le chiffre d'affaires par ticket a ainsi progressé de près de 3 francs pour s'établir à 31,30 francs.

Tableau 3: Variation du nombre de premiers passages aux remontées mécaniques avec prévisions

	2010/ 11	2011/ 12	2012/ 13	2013/ 14	2014/ 15	2015/ 16	2016/ 17
Régions de montagne	-4.2%	-6.5%	3.3%	-4.3%	-6.0%	-1.4%	-0.3%
Valais	-8.7%	-3.9%	4.3%	-5.6%	-4.6%	-1.3%	-1.3%
Grisons	-3.2%	-10.0%	2.4%	-1.7%	-10.2%	-4.9%	-1.2%
Oberland bernois	-3.9%	-4.6%	0.8%	-8.4%	-7.2%	3.1%	0.0%
Suisse centrale	9.8%	-8.2%	6.4%	-0.1%	3.0%	0.7%	4.2%

Sources: RMS, KOF

Perspectives

La fréquentation des domaines skiabiles alpins couvre non seulement les touristes d'un jour, mais aussi les visiteurs optant pour un hébergement en hôtel ou en parahôtellerie. Même si le nombre de nuitées en hôtel et établissement de cure ne tient compte que d'une seule de ces trois catégories de visiteurs, ce chiffre peut être considéré comme un indicateur de l'évolution de la fréquentation. Partant

⁵ Falk, Martin: «The Sensitivity of Tourism Demand to Exchange Rate Changes: An Application to Swiss Overnight Stays in Austrian Mountain Villages during the Winter Season», *Current Issues in Tourism*, 18(5), p. 465-476, 2015.

des prévisions établies pour les nuitées, les premiers passages devraient accuser un recul de 1,4% au cours de la prochaine saison hivernale dans les régions de montagne suisses. Une nouvelle baisse de 0,3% devrait intervenir durant la saison hivernale 2016/2017. Tandis que la fréquence diminue dans le Valais et les Grisons, une légère progression est attendue dans l'Oberland bernois et en Suisse centrale.

Tableaux en annexe

Table A1: Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2014/15	Eté 2015	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017
Total	0.1%	-0.3%	0.1%	2.6%	1.8%	2.4%
Résidents en Suisse	1.9%	0.2%	1.1%	1.5%	2.1%	1.7%
Etrangers	-1.4%	-0.8%	-0.7%	3.4%	1.4%	2.9%
Allemagne	-5.8%	-14.8%	-9.7%	0.6%	-3.4%	-3.8%
Royaume-Uni	-1.0%	-0.9%	1.7%	4.1%	0.1%	0.0%
Etats-Unis	6.0%	5.7%	6.8%	7.0%	6.9%	5.1%
France	-6.6%	-4.8%	4.1%	7.5%	3.4%	1.9%
Italie	-2.4%	-10.4%	-2.7%	10.6%	5.6%	5.1%
Autres pays étrangers	0.7%	4.9%	1.6%	2.6%	2.1%	5.0%

Table A2: Données historiques et prévisions relatives aux nuitées par année touristique et pays d'origine

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	-2.8%	2.5%	0.9%	-0.2%	1.5%	2.1%
Résidents en Suisse	-0.7%	1.4%	0.8%	1.0%	1.3%	1.9%
Etrangers	-4.4%	3.5%	1.0%	-1.1%	1.7%	2.3%
Allemagne	-13.1%	-0.7%	-3.8%	-10.7%	-4.4%	-3.7%
Royaume-Uni	-9.9%	5.2%	2.0%	-0.9%	2.9%	0.1%
Etats-Unis	1.7%	3.6%	4.1%	5.8%	6.9%	5.7%
France	-6.3%	2.1%	0.6%	-5.7%	5.8%	2.7%
Italie	-4.8%	1.5%	2.5%	-6.5%	3.9%	5.4%
Autres pays étrangers	1.2%	5.8%	2.5%	3.3%	2.2%	3.9%

Table A3: Prévisions relatives aux nuitées par saison et par région

	Hiver 2014/15	Eté 2015	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017
Région de montagne	-0.7%	-0.6%	-1.1%	2.1%	0.0%	1.4%
Zones urbaines	2.0%	2.2%	2.2%	2.4%	3.5%	3.7%
Autres régions	-2.3%	-4.8%	-1.2%	3.8%	3.0%	2.1%
Grisons	-2.6%	-6.2%	-4.0%	2.7%	-1.0%	-0.5%
Oberland bernois	-0.2%	1.9%	2.5%	3.0%	0.0%	2.1%
Suisse centrale	6.6%	3.7%	0.6%	1.9%	3.4%	4.1%
Valais	-2.9%	-1.8%	-1.0%	0.6%	-1.0%	-0.8%
Tessin	-3.8%	-6.4%	3.5%	3.6%	-0.7%	1.8%
Vaud	-0.7%	1.5%	4.1%	2.5%	4.2%	2.2%

Table A4: Données historiques et prévisions relatives aux nuitées par année touristique et par région

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Région de montagne	-5.0%	1.8%	0.5%	-0.6%	0.6%	0.7%
Zones urbaines	-0.6%	3.3%	2.2%	2.2%	2.3%	3.6%
Autres régions	-1.4%	2.6%	-0.7%	-3.9%	2.0%	2.4%
Grisons	-7.6%	2.1%	-1.4%	-4.2%	-1.1%	-0.8%
Oberland bernois	-5.5%	4.9%	1.2%	1.1%	2.8%	1.3%
Suisse centrale	-2.2%	3.3%	3.1%	4.8%	1.4%	3.8%
Valais	-3.2%	-2.3%	0.0%	-2.4%	-0.2%	-0.9%
Tessin	-3.7%	5.3%	-3.5%	-5.7%	3.6%	1.1%
Vaud	-4.9%	5.8%	2.3%	0.6%	3.2%	3.0%

Variation moyenne des nuitées en hôtel et établissement thermal par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée).

Sources: BFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique: l'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison hivernale: la saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison estivale: la saison d'été dure de mai à octobre

Régions de montagne: régions touristiques Oberland bernois, Grisons, Valais et Suisse centrale

Zones urbaines: régions touristiques Bâle, Berne, Genève, Vaud et Zurich

Autres régions: régions touristiques Argovie, Fribourg, Jura & Trois-Lacs, Suisse orientale et Tessin

Les prévisions du KOF pour le secteur du tourisme ont été établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie. En vertu de la loi fédérale encourageant l'innovation, la coopération et la professionnalisation dans le domaine du tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer des prévisions dans le domaine du tourisme. Ces prévisions s'adressent en premier lieu aux professionnels du secteur touristique ainsi qu'aux cantons.